

# *La Princesse de Montpensier*

Chabannes

# Quelques analyses à tirer de l'affiche française du film

- Il est placé au premier plan et a pour pendant Guise à qui il est relié par la teinte du costume.
- Marie tourne le dos à Guise...pas à Chabannes.
- Lambert Wilson pose un regard plein d'une attention inquiète sur Marie ; il a la main sur son épée ( prêt à la défendre ? ); Guise affiche un léger sourire satisfait.
- Le costume de Marie la fait d'emblée entrer en résonance avec les deux hommes du 1er plan ( corsage noir )
- Enfin Chabannes se détache par la couleur des cheveux qui l'associe à une autre génération mais aussi à la blondeur de l'héroïne.



# Problématiser

- Dans la nouvelle, le personnage a une originalité : c'est le seul personnage purement fictif.
- Comme l'héroïne, il connaît une destinée funeste, liée au contexte historique. La nouvelle se termine par deux morts.
- Contrairement à Gaspard Ulliel et Grégoire Leprince-Ringuet que B.T décide immédiatement de faire jouer, Lambert Wilson n'est pas prévu dans le rôle immédiatement. Mais BT choisit un acteur de renom, aussi présent à Cannes la même année avec *Des Dieux et des hommes* où il incarne le rôle titre.
- L'affiche témoigne de sa singularité : il fait partie de la cohorte des prétendants mais s'en distingue par son appartenance à une autre génération.
- Sarde, l'auteur de la musique du film, qui voit *La Princesse* comme une « histoire d'amour avec 5 personnages » signale aussi que pour lui, la véritable histoire d'amour est celle de Marie et Chabannes.
- BT dans certains entretiens en parle comme le « pivot du film » ou « la colonne vertébrale du film »

## D'où les problématiques possibles :

- Est-il un prétendant comme les autres ou bien un personnage fondamental presque au même titre que l'héroïne ?
- BT dans son adaptation renforce-t-il la présence et l'importance d'un personnage au détriment de Guise dont il est probablement davantage question dans la nouvelle ?
- Et ce faisant trahit-il la nouvelle de Mme de LF ou en éclaire-t-il les enjeux ?

I-Ce qui frappe d'abord, c'est la singularité du personnage dans la nouvelle comme dans l'adaptation de B.Tavernier.

# 1-Un statut particulier

- un personnage totalement fictif dont Mme de LF emprunte toutefois le nom à Antoinette de Chabannes, une ancêtre de la famille de Renée d'Anjou qui sert de « modèle » à Mme de Montpensier.
- Autres singularités :
  - il n'appartient à aucune des trois familles qui sont nommées dans l'incipit : Guise, Bourbon-Montpensier et Mézières.
  - il appartient à l'aristocratie comme l'indique son titre: Comte de Chabannes, mais c'est une aristocratie désargentée :
    - le château de Maucombe dans le film de BT n'a ni l'architecture Renaissance du domaine de Mézières, ni la prestance de Mont-sur-Brac.
    - BT le montre s'occupant des chevaux, finalement contraint à travailler dans une auberge à Paris. Et lors du mariage, le plan le place du côté des domestiques.
    - Enfin, dans la nouvelle comme dans le film, Mme de Montpensier lui rappelle l'inégalité de leurs conditions

Elle lui représenta en peu de mots la différence de leur qualité et de leur âge, la connaissance particulière qu'il avait eu de sa vertu et de l'inclination qu'elle avait eue pour le duc de Guise, et surtout ce qu'il devait à l'amitié et à la confiance du prince son mari. » *La Princesse de Montpellier* p 45



Chabannes est au premier plan flanqué de la duègne à gauche et de la servante de Marie de Montpensier à droite.

- Autres singularités :
  - il est le seul personnage de la nouvelle être introduit par une analepse alors que Mme de LF veille à composer son récit dans un respect assez strict de l'ordre chronologique.
  - Le film de Bertrand Tavernier le place dans la position du paria : la retraite à laquelle il se résout l'exclut des deux camps en conflit : catholiques et huguenots.



La paix, oui, mais pas pour vous, Monsieur : vous êtes banni des deux côtés: par ceux du Roi pour avoir choisi la Réforme et par ceux de la Réforme pour les avoir quittés.

## 2-Chabannes, simple témoin ?

- Chez BT , il a un rôle de confident pour Mme de Montpensier : il permet donc de nous donner accès aux sentiments de Mme de Montpensier, ce que fait Mme de LF en s'insinuant dans les pensées ou les sentiments de son héroïne. (cf la scène de promenade dans les bois qui est l'occasion d'une double confidence : celle elliptique de Chabannes sur une éventuelle histoire d'amour et celle de Marie de Montpellier sur sa passion pour Guise )
- Chez Mme de LF comme chez BT, il sert d'intermédiaire entre Mme de Montpensier et son époux pour lequel sa femme est une « inconnue ». En cela, on peut se demander s'il ne remplit pas une fonction paternelle que n'assure pas Montpensier

- Il sert également de témoin oculaire à nombre de scènes :
  - Mme de LF elle-même y insiste : Mme de Montpensier souhaite sa présence lors du rendez-vous nocturne avec Guise : il agit donc également comme garant des bienséances.
  - BT en fait le témoin de la nuit d'amour entre le jeune Montpensier et son épouse.



Chabannes témoin du mariage



Champ : l'étreinte entre les deux époux.



Contre-champ : la réaction de Chabannes

- L'intérêt suscité vient aussi du caractère énigmatique du personnage :
  - Chez Mme de LF, le renoncement de Chabannes à la guerre est motivé par l'amitié mais la nouvelliste ne se répand pas en explication.
  - Chez BT, ce renoncement est clairement motivé mais l'énigme se trouve transposée du côté du passé amoureux de Chabannes dont on devine à demi mots qu'il a dû éprouver des chagrins profonds.

- Enfin il est au coeur de la structure que le cinéaste imprime à son film en modifiant considérablement celle de la nouvelle : un personnage « pivot » donc.

## II-Chabannes , incarnation d'un idéal

# 1-Un maître et un humaniste éclairé

- C'est la figure du « maître » qui apparaît après celle du guerrier dans le film de BT à travers la présentation que fait le jeune Montpensier.
- C'est en qualité de maître qu'il est également chargé de l'éducation de Madame de Montpensier à Champigny comme à Mont-sur-Brac. Le film y insiste grâce à une série de séquences par épisodes qui montrent les différentes phases de l'apprentissage : lecture, écriture, astronomie, mais aussi discours sur la foi qui prolonge le découpage du sanglier ou la discussion sur le péché. Dans le film de Tavernier, Chabannes apparaît comme le personnage qui permet à Marie de Montpensier de lire le monde. Même chose dans les conseils sur la vie de cour:

A la cour, tout le monde imite. Imitiez.

Chabannes à la princesse.

Un humaniste éclairé, tout particulièrement dans le film de BT qui l'associe constamment à des objets significatifs ou à des occupations caractéristiques.



Lubin Baugin, *Nature morte à l'échiquier*,  
vers 1630. Musée du Louvre



Georges de La Tour, *Le Rêve de  
St Joseph*, vers 1630.



*Les Ambassadeurs* d'Holbein, 1533.



B. T insiste en outre sur sa position face aux guerres de religion lors de la scène du banquet à Mont-sur-Brac dans lequel il se trouve en contradiction avec Guise.

- Ils sont clairement opposés par le jeu du champ, contre-champ et par le fait que de Guise soit en amorce alors que Chabannes exprime son point de vue.
- La conclusion d'Anjou sert également à opposer les deux hommes : « Vous êtes homme de sentiment quand notre Guise est homme d'impulsion. »



Monsieur, que pensez-vous de votre expérience aux côtés des hérétiques ?



Parmi les hérétiques, comme vous les nommez,  
j'ai vu autant de grandeur et de cruauté que chez les catholiques

## 2-Chabannes, un amant idéal

- Il peut apparaître comme l'incarnation du parfait amant tel qu'il est caractérisé dans la littérature précieuse : voir *Clélie* par exemple et *La Carte du Tendre*.
  - Il incarne la possibilité d'une entente intellectuelle entre les époux : cf . la scène nocturne sur les hauteurs de Mont-sur-Brac.
  - La passion amoureuse n'est pas consommée. Les sentiments se construisent peu à peu comme le montrent chez BT la multiplication des plans où Chabannes contemple son élève avec ravissement.
  - La modestie de son aveu dans le film contraste avec le « Je vous adore » que mme de LF prête à son personnage.
  - La lettre posthume de Chabannes constitue l'affirmation de cet idéal d'amitié amoureuse chère aux Précieuses.
  - un amour indéfectible qui s'affirme dans la lettre alors que Marie est abandonnée par Guise, finalement par son époux et qu'Anjou a disparu.



Les conversations de  
Mme de Montpensier et  
de Chabannes sont  
souvent associées à  
l'espace du jardin de  
roses



### 3-De l'idéal chevaleresque à l'honnête homme

- BT le rattache très clairement à l'idéal du chevalier du roman courtois :
  - il est d'abord la figure du chevalier errant dans le prologue du film. Motif de la séparation des chevaliers ( Chabannes et Nicolas au sommet de la colline )
  - il a l'épée au côté dans l'affiche.
  - il intervient pour protéger Marie de la violence de son mari jaloux.

- Madame de La Fayette ne cesse d'insister sur le caractère extraordinaire de son attitude :
  - Il est un intermédiaire précieux entre Montpensier et son épouse : « Le comte, avec une sincérité aussi exacte que s'il n'eût pas été amoureux, dit au prince tout ce qu'il connaissait sur cette princesse capable de la lui faire aimer »
  - Il semble libéré des contraintes de l'amour propre: « Comme sa passion était la plus extraordinaire du monde, elle produisit l'effet du monde le plus extraordinaire, car elle le fit résoudre de porter à sa maîtresse les lettres de son rival. »

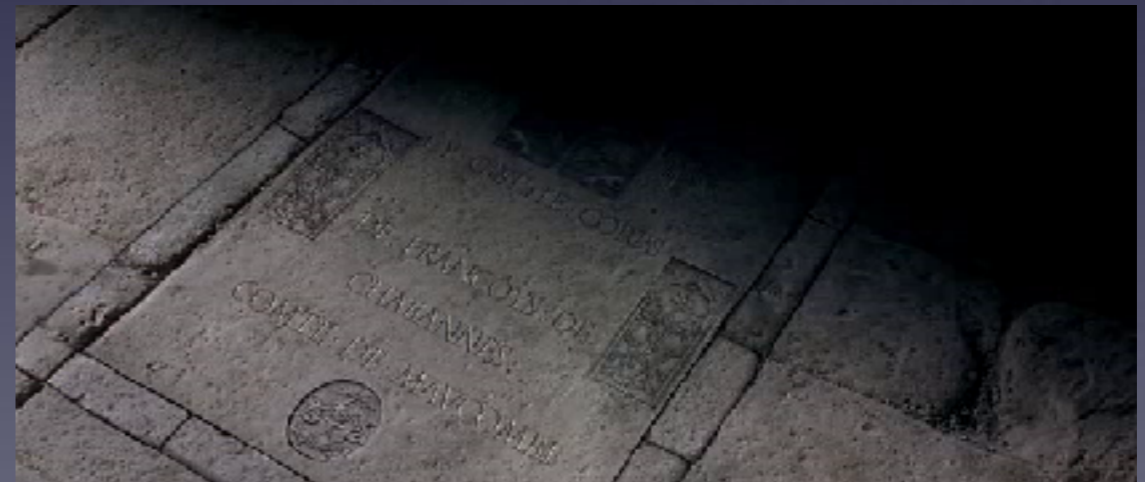
- Il peut aussi être vu comme la figure de l'honnête homme :
  - garant de la Raison.
  - mais aussi capable de retenir ses émotions, du moins dans la première partie de la nouvelle.
  - enfin il est dissocié de la duplicité en vigueur à la Cour, Mme de LF précisant qu'il en est absent.
  - cette retenue se traduit dans le film par le relatif silence du personnage dans le film de BT. Au contraire , sa parole testamentaire se déploie puisque sa lettre est reprise par d'autres voix que la sienne.

- un ami parfait ?
  - Mme de LF fait de l'amitié le moteur de la retraite de Chabannes
  - C'est cette figure de l'ami qui clôt la lettre qu'il écrit à Marie dans le film de BT.

III-Un personnage tragique au service  
d'une leçon morale



L'image de la pierre tombale s'inscrit derrière le personnage  
tandis qu'il tue la femme enceinte.  
Comme pour tout personnage tragique, sa fin est inscrite dès le  
commencement



# 1-Un personnage -miroir qui préfigure le sort dévolu à la princesse.

- La nouvelle se clôt sur un double décès. Le film oppose la mort de Chabannes violente et nocturne avec le finale du film à entendre comme une mort symbolique.
- Dans le film la retraite de Chabannes préfigure celle de Marie de Montpensier qui déclare se retirer du monde
- La structure du film créent effet cyclique autour du personnage de Chabannes qui tue une femme puis en protège une autre.

## 2-Un personnage sacrificiel sur le chemin de la Rédemption.

- Une faute originelle qui fait passer le personnage de guerrier assoiffé de violence à précepteur modéré et éclairé.
- une épée sanglante comme image de la faute ineffaçable
- un personnage symboliquement associé à la crucifixion et à la pendaison. (cf l'imagerie de la crucifixion du Christ)
- un personnage chassé qui s'engage dans une vie simple.
- un personnage qui rachète sa faute lors de la Saint-Barthélémy à Paris



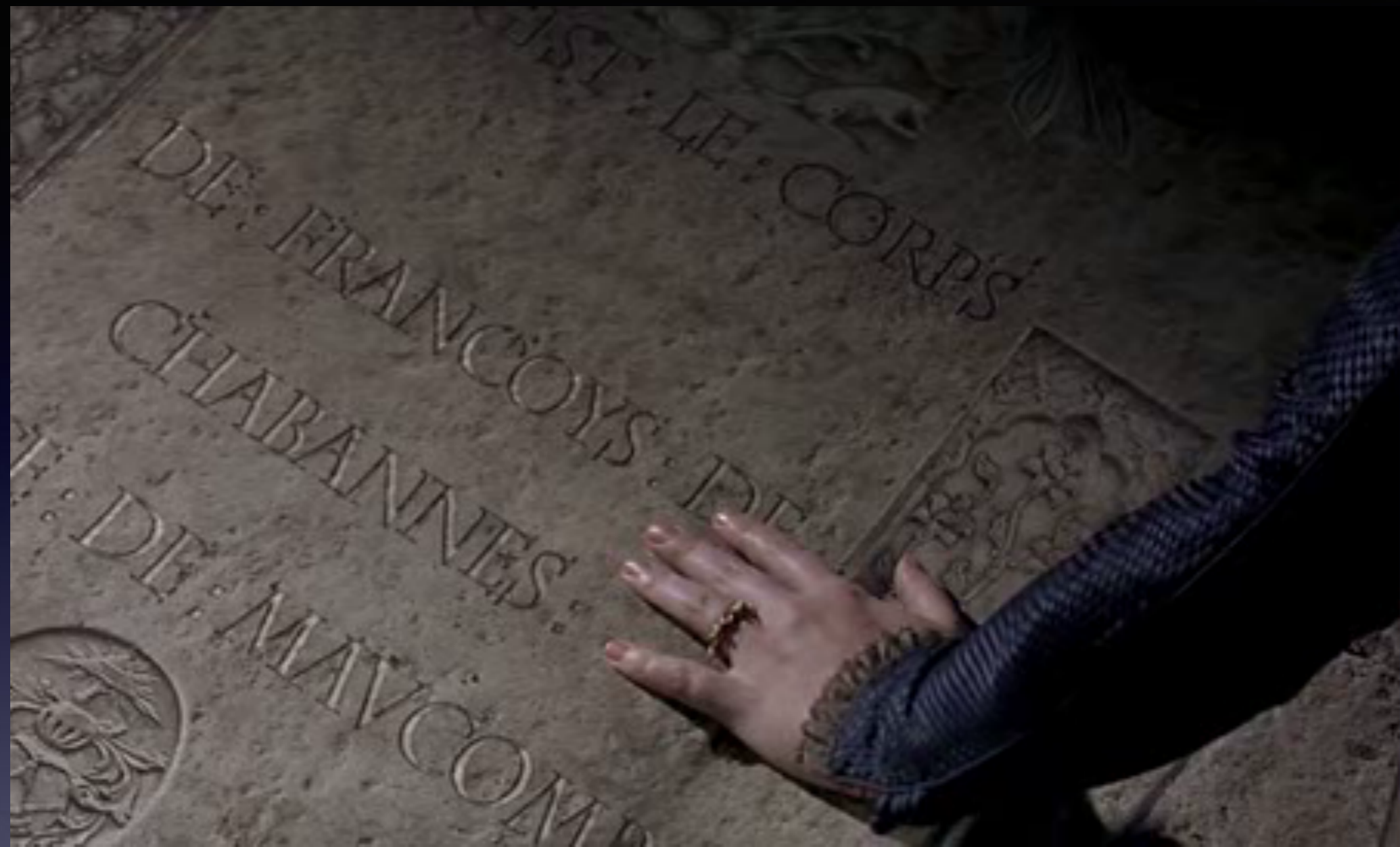


### 3-Un personnage chargé d'incarner la violence des passions et leur issue fatale

- La lettre de Chabannes a une tonalité prophétique : il prévoit la solitude de Marie, la désaffection de Guise. Il a donc une lucidité face aux passions dont il est le témoin.
- C'est à son propos que Mme de LF énonce une maxime sur l'amour : « L'on est faible quand on est amoureux ». Le personnage finalement est une victime de la passion tout comme les autres.
- Mme de LF prête à Chabannes un parcours qui le mène de la figure de l'amant parfait à celle d'un homme « possédé de fureur » alors même qu'il accepte de se faire l'intermédiaire de Guise. Comme Montpensier, il est sujet à la jalousie et songe même à éliminer son rival. Il songe également à se suicider

Devant le petit pont abaissé « il fut tout près à se porter aux dernières extrémités » p 73 et la mort devient ensuite « le saule chose qui peut m'être agréable » p 76 .

- Le personnage de Chabannes est important pour mesurer la différence entre le discours de la nouvelliste et celui du cinéaste:
  - chez Mme de LF, le valeureux Chabannes finit lui aussi par céder à la jalousie et à essuyer les conséquences tragiques de la passion.
  - au contraire, Tavernier offre un final élégiaque dans lequel la main posée sur la tombe de Chabannes, la présence de Nicolas l'écuyer construisent la figure de l'amant parfait et finalement regretté et celle de l'ami.



# Conclusion

- Personnage fortement ancré dans une tradition : le chevalier errant de la littérature courtoise, l'honnête homme du XVII<sup>ème</sup> siècle, le personnage de Chabannes apparaît sans doute comme le personnage le plus moderne chargé d'incarner un idéal de modération contre la menace du fanatisme religieux. En ce sens, BT en fait le centre d'une leçon assez différente de celle de Mme de LF qui est davantage centré sur une réflexion sur les passions. BT en fait finalement la victime absurde d'un épisode sanglant de l'histoire. Mais entre temps il a compris où était son camp : non pas dans l'exercice de la violence aveugle mais dans la défense de l'opprimé. C'est aussi le sens qu'il faut donner à la manière dont BT en fait la figure de l'humaniste épris d'art, de littérature.
- Le personnage fictif, à qui le film donne sans doute une place plus large encore que la nouvelle, tire aussi son intérêt de ses zones d'ombre. Le jeu de Lambert Wilson nous permet d'observer chez lui la progression de la passion amoureuse, la gravité qui le place en position intermédiaire entre la fougue des fils qui combattent sans s'interroger et le cynisme des pères qui les utilise pour leur intérêt. BT fait résonner sa voix et son « testament » dans une lettre dont les paroles sont redites par d'autres personnages avec un bel effet de polyphonie.
- Incarnation d'un idéal de façon durable ou momentanée (chez Mme de LF), le personnage apparaît également comme une sorte de miroir de la destinée de la princesse dans les deux oeuvres : comme elle il se voue à la retraite et chez Mme de LF la mort les réunit.